

PARIS DIVERS

Le prince de Salaparuta — L'affaire du prince Salaparuta touche à son terme. Elle sera probablement achevée dans le courant de la semaine prochaine.

Au moment de nouveaux témoins entendus hier, c'était Mme Marie, Alexandre Dumas, le célèbre romancier. Trois autres témoins ont été cités à comparaitre au journal. M. de Fontvieille, déjà entendu plusieurs fois, a été également appelé pour cette séance.

L'important établissement de construction de machines, de MM. Hongé et Teston, à Verviers, a été complètement détruit par un incendie la nuit de jeudi à vendredi. La perte est d'environ 700,000 fr., couverts par deux sociétés d'assurances.

Ce sinistre jette sur le pavé plus de 400 ouvriers.

Le froid est si vif à Vittoria (Espagne) que des paysans sont morts de froid en tournant du marché chez eux.

Une nouvelle chapelle de Nadaud.

EN CHEMIN DE FER.

Voulez-vous fuir la politique ? Laissez maison, bureau, boutique, laissez le chemin de fer à Dieu, non ! chaque voiture est un cabinet de lecture hanté de principes à l'hiver.

Le soir, le soir, pas de livres d'heures, pas de livres aux mobiles demeures, Ni romans plus ou moins moraux. Le voyageur est plus habile !

En lisant deux ou trois journaux.

Mais, monsieur, c'est abominable ! Et l'homme est un suppôt du diable, Qui se permet d'écrire ainsi !

— Pardonnez à un voisin plus sage, Voulez-vous lire celui-ci ?

— Oui, moi ! vous voulez que je lise Un journal qui défend l'Eglise, La famille, l'ordre et la loi ?

Le journal dit ce que je pense, Et ne me met pas en pensée Contre vous, mais contre moi.

Le fils du bonhomme Colère, Un bambin dit de sa voix claire : « Voilà comme sont nos papas ! Non, je n'aime pas la galette, Et toujours pépère m'achète Des biscuits que je n'aime pas. »

— C'est que la galette est trop lourde... Monsieur, excusez cette bourde ! Il n'a pas douze ans révois.

— C'est vrai, papa, mais la galette, Si persane n'en fait emplette, Les pâtisseries n'en feront plus.

Le fils témoin de cette scène Sur le chemin de Beau-sur-Seine, Nous nous la huit engagés.

Cinq bourgeois, bons maris, bons pères, Dont trois au moins étaient notaires, Lisant des journaux enragés.

Bourgeois crainitifs, bourgeois honnêtes, Nous savons fort bien que vous n'êtes Ni vindicatifs ni mée ants ; Mais, permettez qu'on vous le dise, En achetant la marchandise, Vous commanditez les marchands.

GUSTAVE NADAUD.

Variétés

Scènes réalistes.

UN BEBE.

Aimez-vous les petits enfants ? Oui, n'est-ce pas ? C'est que nous avons beau faire et dire, ils sont tout ; c'est pour eux que nous cherchons à vivre, c'est pour eux que nous ne craignons pas de mourir.

Quelle excuse plus grande à donner aux entreprises hasardeuses de la vie que celle-ci ?

« C'était pour mon enfant. »

Par les temps durs où nous sommes, n'êtes-vous pas pris de pitié pour ces pauvres petits êtres grelottant sous la neige ou la bise, qui souffrent, les innocents, de la mère, des vices ou les fautes de leurs parents ?

Ceci s'est passé dans un petit village, tout près de Paris.

C'était le soir, par une de ces dernières soirées si douces qu'on se serait cru en automne. Une grande et belle fille revenait au pays.

Toutes les commères étaient sur leurs portes, riant d'un méchant rire et la regardant avec mépris. Les enfants avançaient vers elle leur petit museau sale et lui faisaient la bête. Les chiens, la queue basse, allaient flairer ses jupes et revenaient en grognant... Les hommes, indifférents, disaient :

— Tiens, c'est la Jeanne !

Le soleil couchant empourprait le ciel, et la bise d'hiver, qui avait sifflé dans le squelette des arbres, passait chargée du parfum rade des bois.

Elle, la Jeanne, comme ils disaient, elle avait bien vingt ans ; elle était pâle, ses cheveux mal peignés tombaient en mèches épaisses sur ses épaules ; la misère avait creusé ses joues, et la honte, ce jour-là, courbait sa tête.

Un petit cherubin, yeux brillants, joues roses et cheveux ébouriffés, se pendait à sa jupe et marchait en regardant derrière.

Pauvre petit, il souriait aux morveux qui lui faisaient la grimace.

Ils étaient tristes à voir tous les deux, dans un milieu de ce village vivant de cette nature gaie. Ils traversèrent le pays et s'arrêtèrent devant la dernière maison du village. L'enfant voyant sa mère heurter à la porte, alla au devant des bambins qui les avaient suivis.

Leurs yeux, reculant d'abord, mais comme ils s'avancèrent toujours en souriant, ils s'approchèrent les petits terreux, et l'on joua ensemble.

La Jeanne avait heurté la porte ; un vieillard avait ouvert et reculant devant elle, il avait dit :

— Qui est-ce ici, toi ?

Jeanne, en entendant ces mots dits durement, s'était appuyée au chambranle de la porte pour ne pas tomber.

— Allons ! allons ! avait continué l'homme, sors d'ici, mendiant... salue pas ma maison.

— Père ! avait supplié Jeanne.

— Va-t-en, va-t-en !

Mais la pauvre femme s'était avancée jusqu'à la table, et le corps courbé, la tête basse, d'une main elle cachait ses yeux inondés de larmes, décidée à se faire chasser plutôt qu'à reculer.

— Père ! moi, s'est écrié l'homme, est-ce qu'une mendiant comme toi est ma fille ! Ma fille ! J'ai eu un enfant que ma pauvre défunte adorait, c'était une bonne et belle fille, pour laquelle nous voulions donner notre vie.

Avant le jour, vent, pluie ou neige, nous allions forcer la terre à nous donner de quoi en faire une femme ; sitôt qu'en nous privant nous avons pu la retirer de l'école pour la mettre en pension, nous l'avons fait. Nous la voulions belle et pour qu'elle le soit, rien ne nous a coûté, ni force, ni sauté.

Quand nous l'avons eu élevée honnête comme son père, pure comme sa mère, nous avons continué à nous sevrer (nous à qui l'âge créait des besoins nouveaux) pour lui gagner une dot qui lui donnât l'homme qu'elle aurait choisi... Nous touchions le but, et quand avec la vieille nous rentrions le soir souper, nous nous consolions de nos privations en regardant notre enfant belle et digne de nous, et la... geuse, un jour elle est partie avec un valet... Elle a fait rire tout le pays des gens qui s'étaient tués pour elle.

Oh ! les enfants ! quels loupeteux on allait. Ça croit avoir assez fait quand ça ne vous fait pas de mal ! Ingrats, ça vous quitte refusant leurs jeunes bras à ceux qui ont usé les leurs pour eux... Et ce sont les bons, ceux-là ! ils vous quittent, mais ils ne vous salissent pas ! ils n'obligent pas leurs pères à détourner les yeux chaque fois qu'une noce passe dans le pays... Je sais ce que sont les grandes nuits passées près de l'enfant malade, elles sont longues et cruelles.

Je sais qu'elle est cruelle la minute où l'on regarde le médecin qui plisse le front en constatant la maladie de l'enfant aimé. Je sais que c'est une nuit affreuse, celle que l'on passe près d'un berceau où dort à jamais l'enfant froid... le drap aux longs plis, le petit crucifix, la branche de buis mouillée d'eau bénite et le cierge qui brûle... puis le bruit du marteau qui cloue la bière... les pelletées de terre sur le corps de l'enfant... C'est horrible ; eh bien ! eh bien ! oui, j'aurais béni Dieu de me donner toutes ces douleurs. J'aurais mieux aimé de mes ongles creuser la fosse de ma fille que de l'avoir tombée où elle est.

Paris, mardi.

La commission d'enquête parlementaire sur la situation commerciale a nommé dans sa réunion d'aujourd'hui : Président, M. Paulmier ; Vice-présidents, MM. Lespérut, Jules Simon, Guillaumin et Quésné.

(M. Paulmier, député du Calvados, a voté avec les 32 protectionnistes.)

Paris, mardi.

On assure que de nouvelles arrestations se rattachant au complot ont eu lieu hier.

Florence, mardi.

Les bruits répandus sur le projet d'augmenter l'impôt sur la rente sont démentis.

Bourse de Paris
du Mardi 15 Février 1870

Rente 3 p. 0/0 73.30
id. 4 1/2 p. 0/0 104.00

COMMERCE.

Havre, mardi, 3 h. 20.

(Dépêche de MM. Kahlé et Co, communiquée par M. Bulteau-Desbonnettes.)

Ventes, 2,600 balles, bonnes demandes, pleins prix de hier, très fermes.

Liverpool, ventes de 10,000 à 12,000 balles.

Havre, mardi.

(Dépêche communiquée par le Cercle de l'Industrie.)

Ventes, 2,500 balles, Louisiane 139, terme soutenu ; Oomra 122 ; embarquement mars-avril 110.

New-York 25 1/8 ; Orléans 141.

Liverpool, ventes, 12,000 balles, bonnes demandes.

Orléans, 11 3/4 ; Egypte 12 3/4.

Havre, lundi.

Cotons. — Les affaires se sont continuées samedi soir sur place, et nous ouvrons la semaine avec très-bonne demande et des prix plutôt raffermissants. Il faut payer 138 à 139 fr. pour très-ordinaire Louisiane, suivant classes.

A livrer, on a fait des Amériques staict ordinary stained, à good ordinary, attendus de New-York, à 131 fr. des Louisiane good ordinary en mer, à 134 ; des Oomra, par navire nommé, à 143 fr. ; des dito, embarquement mars ou avril, à 140 fr. 50. — On est resté preneur à ces divers prix.

A terme, on a accordé 137 fr. 50 pour Louisiane février, 135 fr. pour mars 133 fr. pour mai, 132 fr. 50 pour juillet et août, enfin 118 fr. pour Oomra sur mars.

Les ventes notées à quatre heures vont à 2,479 b.

On a ce soir des dépêches d'Amérique, chiffrant à 11,000 b. les recettes des deux premiers jours de la semaine dans les ports du Golfe, contre 12,000 b. la semaine dernière. Elles portent en outre les stocks intérieurs à 410,000 b., contre 92,000 b. l'an dernier, même date.

BOURSE DE LILLE.
Cours du 14 Février 1870

OBLIGATIONS DES VILLES.

Armentières. 500 ..
Lille 1860. J. A. 1865. 105 12
Lille 1863. J. J. Janv. 1864 97 50
Lille 1868, libérées. 505 ..
Roub.-Tourcoing, R. à 50. 43 57

VALEURS LOCALES.

Caisse commec. de Lille, Ver-
ley, Decroix. 565 ..
Comptoir Devilder et Co. 525 ..
Crédit industriel du Nord. 512 50
Caisse Pérot et Comp. 370 ..
Compagnie le Nord incendie
200 fr. p. 1300 ..
Gaz de Wazemmes à 1300 ..
n 1125 ..

Caisse commec. de Roubaix. 552 50
Lille à Béthune, actions. 400 ..
Lille à Béthune, oblig. 400 ..
Aniche (le douzième) 250 ..
Azincourt. 250 ..
Auchy-au-Bois 1840 ..
Bruay 435 ..
Bully-Grenay, anc. 950 ..
Carvin. 10075 ..
Courrières. 625 ..
Campagnac. 1300 ..
Douvain, anc. 1300 ..
Douvain nouv. 1864 1300 ..
Escarpelle. 4400 ..
Epinac. 9400 ..
Ferfay. 1350 ..
Fiennes et Harding. 900 ..
Lens. 5440 ..
Lidvin. 1350 ..
Meurchin. 900 ..
Vicogne-Nœux. 5440 ..
Vendin. 1350 ..
Thiv. et Fresnes (M.) 900 ..

L'homme passa la main sur son front moite, puis l'appuya sur sa poitrine pour en contenir les soubresauts.

Il eut un silence, troublé seulement par les sanglots déchirants de la Jeanne... et par les cris joyeux des enfants qui jouaient au dehors.

Le père reprit d'une voix plus sombre :

— Et puis, c'est pas tout ; à force de pleurer et de passer par tous les temps des heures sur la route pour voir si sa fille revenait, la vieille a toussé... puis elle s'est couchée... et nous l'avons conduite au cimetière, et elle a voulu qu'on lui mette dans la main le petit bonnet brodé qu'elle avait fait pour la première communion de sa fille...

— Père, grâce !... grâce !...

— Pendant ce temps-là... elle... la Honte ! quelle vie ! les Parisiens qui venaient chez nous me disaient : « J'ai vu votre fille au bois, hier. » — « Moi... j'ai pas de fille ! » — Mais si, père Coutaud, votre petite Jeanne ! on la nomme Jeanne la limande, » — Le premier qui me parle de cette fille là, j'y ouvre le crâne avec ma bêche. » Alors je suis devenu comme un loup ; j'ai plus osé sortir d'ici ; il me semble qu'on rit quand je passe. J'ai plus osé aller à Paris de peur d'être accroché par ma fille au coin d'une rue... Ma fille... ah ! ah ! ah ! allons donc ! Est-ce que j'ai une fille, moi ? Hors d'ici mendiant ! allons, ho ! et plus vite que ça.

— Père, grâce ! à genoux, grâce !

— Jamais ! veux-tu t'en aller ?

Et l'homme prit Jeanne par le bras pour la jeter à la porte, mais la malheureuse, se débattant, se cramponna aux meubles en suppliait :

— Père, pitié ! pitié !

— Veux-tu t'en aller ?

Déjà, il avait traîné Jeanne vers la porte....

Tout rouge, ruisselant de sueur, les cheveux sur les yeux, le petit quitta les enfants avec lesquels il jouait et entra dans la chambre aux cris de sa mère.

De ses petites mains il écarta sa chevelure blonde et dit crânement au veillard, en tirant les pans de son paletot :

— Dis donc, toi, pourquoi que tu fais pleurer maman, puisqu'on dit que c'est toi mon grand-père.

Le père Coutaud lâcha Jeanne ; les yeux écarquillés, il regarda l'enfant, muet, immobile, ne se rendant pas compte des sentiments nouveaux qui l'envahissaient ; il voulait parler, il balbutia ; des larmes em-

COURS DES HUILES A LILLE.
14 Février 1870.

HUILES	GRAINES	TOURTEAUX
l'hectolit.	l'hectolit.	l'hectolit.
Colza. 95 50	26 à 30 50	1850 à 19 50
« pur p. 101 50	« « « «	« « « «
« Bill. b. g. « « «	3250 34	18 « « «
« rousse. « « «	« « «	« « «
« Cameline. « « «	21 34	18 « « «
« Ch. invr. « « «	17 18	1750 18 50
« Lin du p. « « «	7750 « 27	29 « « «
« Lin gr. et. « « «	26 28	24 « 26 «

plirent ses yeux, et, pour les cacher... il embrassa l'enfant et la mère....

Aimez-vous les petits enfants ? Oui, n'est-ce pas !

ALEXIS BOUVIER.

Dernières nouvelles.

Dépêches télégraphiques.

(Service particulier du Journal de Roubaix.)

Paris, mardi.

La commission d'enquête parlementaire sur la situation commerciale a nommé dans sa réunion d'aujourd'hui : Président, M. Paulmier ; Vice-présidents, MM. Lespérut, Jules Simon, Guillaumin et Quésné.

(M. Paulmier, député du Calvados, a voté avec les 32 protectionnistes.)

Paris, mardi.

On assure que de nouvelles arrestations se rattachant au complot ont eu lieu hier.

Florence, mardi.

Les bruits répandus sur le projet d'augmenter l'impôt sur la rente sont démentis.

Bourse de Paris
du Mardi 15 Février 1870

Rente 3 p. 0/0 73.30
id. 4 1/2 p. 0/0 104.00

COMMERCE.

Havre, mardi, 3 h. 20.

(Dépêche de MM. Kahlé et Co, communiquée par M. Bulteau-Desbonnettes.)

Ventes, 2,600 balles, bonnes demandes, pleins prix de hier, très fermes.

Liverpool, ventes de 10,000 à 12,000 balles.

Havre, mardi.

(Dépêche communiquée par le Cercle de l'Industrie.)

Ventes, 2,500 balles, Louisiane 139, terme soutenu ; Oomra 122 ; embarquement mars-avril 110.

New-York 25 1/8 ; Orléans 141.

Liverpool, ventes, 12,000 balles, bonnes demandes.

Orléans, 11 3/4 ; Egypte 12 3/4.

Havre, lundi.

Cotons. — Les affaires se sont continuées samedi soir sur place, et nous ouvrons la semaine avec très-bonne demande et des prix plutôt raffermissants. Il faut payer 138 à 139 fr. pour très-ordinaire Louisiane, suivant classes.

A livrer, on a fait des Amériques staict ordinary stained, à good ordinary, attendus de New-York, à 131 fr. des Louisiane good ordinary en mer, à 134 ; des Oomra, par navire nommé, à 143 fr. ; des dito, embarquement mars ou avril, à 140 fr. 50. — On est resté preneur à ces divers prix.

A terme, on a accordé 137 fr. 50 pour Louisiane février, 135 fr. pour mars 133 fr. pour mai, 132 fr. 50 pour juillet et août, enfin 118 fr. pour Oomra sur mars.

Les ventes notées à quatre heures vont à 2,479 b.

On a ce soir des dépêches d'Amérique, chiffrant à 11,000 b. les recettes des deux premiers jours de la semaine dans les ports du Golfe, contre 12,000 b. la semaine dernière. Elles portent en outre les stocks intérieurs à 410,000 b., contre 92,000 b. l'an dernier, même date.

BOURSE DE LILLE.
Cours du 14 Février 1870

OBLIGATIONS DES VILLES.

Armentières. 500 ..
Lille 1860. J. A. 1865. 105 12
Lille 1863. J. J. Janv. 1864 97 50
Lille 1868, libérées. 505 ..
Roub.-Tourcoing, R. à 50. 43 57

VALEURS LOCALES.

Caisse commec. de Lille, Ver-
ley, Decroix. 565 ..
Comptoir Devilder et Co. 525 ..
Crédit industriel du Nord. 512 50
Caisse Pérot et Comp. 370 ..
Compagnie le Nord incendie
200 fr. p. 1300 ..
Gaz de Wazemmes à 1300 ..
n 1125 ..

Caisse commec. de Roubaix. 552 50
Lille à Béthune, actions. 400 ..
Lille à Béthune, oblig. 400 ..
Aniche (le douzième) 250 ..
Azincourt. 250 ..
Auchy-au-Bois 1840 ..
Bruay 435 ..
Bully-Grenay, anc. 950 ..
Carvin. 10075 ..
Courrières. 625 ..
Campagnac. 1300 ..
Douvain, anc. 1300 ..
Douvain nouv. 1864 1300 ..
Escarpelle. 4400 ..
Epinac. 9400 ..
Ferfay. 1350 ..
Fiennes et Harding. 900 ..
Lens. 5440 ..
Lidvin. 1350 ..
Meurchin. 900 ..
Vicogne-Nœux. 5440 ..
Vendin. 1350 ..
Thiv. et Fresnes (M.) 900 ..

L'homme passa la main sur son front moite, puis l'appuya sur sa poitrine pour en contenir les soubresauts.

Il eut un silence, troublé seulement par les sanglots déchirants de la Jeanne... et par les cris joyeux des enfants qui jouaient au dehors.

Le père reprit d'une voix plus sombre :

— Et puis, c'est pas tout ; à force de pleurer et de passer par tous les temps des heures sur la route pour voir si sa fille revenait, la vieille a toussé... puis elle s'est couchée... et nous l'avons conduite au cimetière, et elle a voulu qu'on lui mette dans la main le petit bonnet brodé qu'elle avait fait pour la première communion de sa fille...

— Père, grâce !... grâce !...

— Pendant ce temps-là... elle... la Honte ! quelle vie ! les Parisiens qui venaient chez nous me disaient : « J'ai vu votre fille au bois, hier. » — « Moi... j'ai pas de fille ! » — Mais si, père Coutaud, votre petite Jeanne ! on la nomme Jeanne la limande, » — Le premier qui me parle de cette fille là, j'y ouvre le crâne avec ma bêche. » Alors je suis devenu comme un loup ; j'ai plus osé sortir d'ici ; il me semble qu'on rit quand je passe. J'ai plus osé aller à Paris de peur d'être accroché par ma fille au coin d'une rue... Ma fille... ah ! ah ! ah ! allons donc ! Est-ce que j'ai une fille, moi ? Hors d'ici mendiant ! allons, ho ! et plus vite que ça.

— Père, grâce ! à genoux, grâce !

— Jamais ! veux-tu t'en aller ?

Et l'homme prit Jeanne par le bras pour la jeter à la porte, mais la malheureuse, se débattant, se cramponna aux meubles en suppliait :

— Père, pitié ! pitié !

— Veux-tu t'en aller ?

Déjà, il avait traîné Jeanne vers la porte....

Tout rouge, ruisselant de sueur, les cheveux sur les yeux, le petit quitta les enfants avec lesquels il jouait et entra dans la chambre aux cris de sa mère.

De ses petites mains il écarta sa chevelure blonde et dit crânement au veillard, en tirant les pans de son paletot :

— Dis donc, toi, pourquoi que tu fais pleurer maman, puisqu'on dit que c'est toi mon grand-père.

Le père Coutaud lâcha Jeanne ; les yeux écarquillés, il regarda l'enfant, muet, immobile, ne se rendant pas compte des sentiments nouveaux qui l'envahissaient ; il voulait parler, il balbutia ; des larmes em-

COURS DES HUILES A LILLE.
14 Février 1870.

HUILES	GRAINES	TOURTEAUX
l'hectolit.	l'hectolit.	l'hectolit.
Colza. 95 50	26 à 30 50	1850 à 19 50
« pur p. 101 50	« « « «	« « « «
« Bill. b. g. « « «	3250 34	18 « « «
« rousse. « « «	« « «	« « «
« Cameline. « « «	21 34	18 « « «
« Ch. invr. « « «	17 18	1750 18 50
« Lin du p. « « «	7750 « 27	29 « « «
« Lin gr. et. « « «	26 28	24 « 26 «

CONDITIONS DES SOIES

LYON, LE 14 FÉVRIER 1870

Nombre	Sortes	France	Piémont	Italie	Brousse	Bangale	Chine	Japon	Perses	POIDS
32	Organsin	15	4	6	2	1	2	3		2624
30	Trames	5	5	5	5	12	7			2015
13	Grèges	8	1	1	1	6				1085
15	Diverses									
3	Bobines									
	Laines									
93		29	4	11	3	1	20	10		5724

BALLOTS PESÉS.

Nombre	Sortes	France	Piémont	Italie	Brousse	Bangale	Chine	Japon	Perses	Diverses	POIDS
8	Organsin	1	1	1	2	3	2				444
3	Trames										167
12	Grèges										570
	Diverses										
23		1	1	1	2	1	16	2			4181

Dernier numéro placé des Soies et Bobines, depuis le 1^{er} du mois... 1503

Dernier numéro des Laines... 2

Dernier numéro des ballots pesés 501

SAINT-ÉTIENNE, 12 FÉVRIER 1870.

Nombre	Sortes	France	Piémont	Italie	Brousse	Bangale	Chine	Japon	Perses	Diverses	POIDS
7	Organsin	1	1	1	1	1	1	1			495 87
13	Trames										804 62
2	Grèges										101 60
	Diverses										
	Bobines										
	Laines										
22		1	2	18	1						1402 09

BALLOTS PESÉS.

Nombre	Sortes	France	Piémont	Italie	Brousse	Bangale	Chine	Japon	Perses	Diverses	POIDS
2	Organsin										13 81
2	Trames										21 26
3	Grèges										120 98
	Diverses										
7											156 05

9 Décreusages.

AUBENAS, 12 FÉVRIER 1870.

Nombre	Sortes	France	Piémont	Italie	Brousse	Bangale	Chine	Japon	Perses	Diverses	POIDS
9	Organsin										917
3	Trames										304
2	Grèges										206
	Ballots pesés										
14											1427

Dernier numéro placé 176.

Cours public de Physique
Mercredi 16 Février à 8 h. 1/4 du soir

Application diverses de la galvanoplastie.

Grand Théâtre de Lille.
Samedi 19 Février

Au bénéfice de la société Typographique lilloise

Représentation par les Artistes du Théâtre Français

L'Aventuriers, pièce en 5 actes et en vers d'Emile Augier.

Le Caprice, pièce en 1 acte d'Alfred de Musset.

Prix des places : Premières loges, Avant-Scène ou rez-de-chaussée, 10 fr.